



LA MOBILISATION DES ITALIENS

L'Italie, restée neutre bien qu'alliée à l'Allemagne, entre en guerre le 23 mai 1915, séduite par les offres françaises et britanniques de récupérer les villes en territoire autrichien (Trente et Trieste).

A 13 heures, l'ordre de la mobilisation est donné au son du tambour. La population italienne se réunit alors au Cercle de la Fratellanza, fondé en 1908 et présidé par Giuseppe Careghi.

Elle représente 60 % de la population étrangère d'Aubagne. Arrivée à partir de la seconde moitié du XIXe siècle à Marseille et sa banlieue, attirée dans un premier temps par les grands travaux tels la construction du chemin de fer ou le canal de Marseille, elle apporte par la suite une force de travail importante et une main d'œuvre souvent moins coûteuse et plus docile aux entreprises et à des industries en plein essor.



Photo de famille des Italiens du cercle de La Fratellanza © AMA 10 Z 3

Le soir du 23 mai, une grande manifestation patriotique est organisée par les Italiens dans les rues de la ville au son des applaudissements et avec l'enthousiasme de toute la population aubagnaise. Un défilé avec les drapeaux des deux nations et des lanternes vénitiennes est organisé. Une délégation italienne avec à sa tête Giuseppe Careghi est reçue par la municipalité. Le maire prononce une belle allocution. Scandée d'applaudissements et de cris : « Vive l'Italie ! Vive la France ! A bas l'Autriche ! » Les manifestants se rendent ensuite aux Cercles de l'Harmonie et de l'Union Républicaine puis au Cercle de la Fratellanza.

Alors que les édifices publics de la ville sont pavoisés avec le drapeau italien, selon les ordres du préfet des Bouches-du-Rhône, M. Careghi et le représentant du Consul d'Italie à Marseille inscrivent les 28 et 29 mai, les noms des Italiens soumis à la mobilisation. Le 1^{er} juin un comité de recrutement présidé par le vice-consul d'Italie s'installe dans l'Hôtel de Ville pour procéder à l'incorporation. De 120 à 130 italiens immédiatement mobilisables répondent à l'appel. Le lendemain, ils partent pour une « guerre de montagne » en Italie par le train de 8 heures.

PRÉFECTURE
DES
Bouches-du-Rhône

Marseille, le 26 MAI 1915, à heures du

PRÉFET des Bouches-du-Rhône à MAIRES ALLAUCH, AUBAGNE, CUGES
GEMENOS, La PENNE, CASSIS, CLYRESTE, La CIOTAT, ROQUEFORT, AURIOL,
BELCODENE, La BOUILLADISSE, CADOLIVE, La DESTROUSSE, GREASQUE,
PEYPIN, ROQUEVAIRE, St-Savournin :

A l'heure où l'Italie entre en lutte à nos côtés pour
la défense du droit et de la liberté des peuples, je vous prie
de vouloir bien faire pavoiser en son honneur les édifices publics
de votre commune.

*M. Careghi
et maire aubagne*

32

Le préfet des Bouches-du-Rhône donne l'ordre de pavoiser les édifices publics avec le drapeau italien © AD13 8 R 25

Témoignage de Jacques Vincent :

“

Sur le quai d'embarquement, au fur et à mesure que grossissait le nombre des partants, s'enflait la clameur de leurs chants et de leurs vivats patriotiques. M. le vice-consul d'Italie, le docteur Bombieri, qui assistait ses nationaux, monta sur un banc et, dans une improvisation vibrante, où passait la flamme d'un accent convaincu et chaleureux, il dit à ses compatriotes, au milieu desquels se trouvaient M. Lafond, maire, et plusieurs officiers et sous-officiers en cantonnement, toute la grandeur de la cause qu'ils allaient défendre, les armes à la main.

”